

Deux jours d'herborisation dans la plaine de Vich

par le

FRÈRE SENNEN

I. — De Manlleu à Ntra. Sra. de la Salut en auto-camion

Le Frère Gonzalo-José m'avait fait promettre d'assister au pèlerinage-promenade de la communauté de Manlleu à Ntra. Sra. de la Salut, non loin de S. Feliu de Pallarols. Le sanctuaire, très fréquenté, bâti entre 900 et 1.000 m. d'altitude, domine la voie ferrée de Gérone à Olot. On peut y admirer par un temps serein une longue ligne des Pyrénées orientales, du Canigou jusqu'au delà du Puigmal.

Dès 5 h. du matin, on attendait un auto-camion qui, parti de Vich, devait nous faire franchir 30 kilomètres en moins de 2 heures. Mais il se retarda, se rapetissa en route, et obligea à d'autres combinaisons pour y trouver 33 places. Les trois employés se regardaient quelque peu mystérieusement. On devina qu'ils ne connaissaient pas très bien le véhicule.

Tout alla bien néanmoins, jusqu'à ce que plusieurs blessures s'ajoutant à d'anciennes cicatrices, provoquèrent diverses pannes, qui exercèrent la patience des plus pressés. Chaque fois le mal était réparé, et la marche reprenait sans enlever toute crainte aux plus optimistes. Vers 8 h. nous atteignons le terme de la route, qui s'achève en cul-de-sac à la limite des provinces de Barcelone et de Gérone. Nous avions traversé successivement les *vecindarios* de Manlleu, Sant Martín Escorts, Sta. Maria de Corcó, Pruit, et nous abordions le territoire de S. Feliu de Pallarols. Dans ce long parcours, surtout aux arrêts forcés, dès que le jour fut bien levé, on avait pu noter par les champs ou les coteaux des bords de la route un certain nombre de plantes plus ou moins intéressantes. Le vulgaire *Odontites lutea* égayait tous les pâturages; les champs blanchissaient sous des milliers de grappes du *Diplotaxis erucoïdes*, où se mêlaient parfois les fleurs dorées de l'*Erucastrum obtusangulum*.

Ces plantes sont vulgaires dans ces parages, tout comme le *Catananche caerulea* et le *Dianthus Gautieri*. Deux méritent une attention spéciale, quoique omises dans le *Catálogo* et le *Suplemento* de Costa. Ce sont le

Stipa capillata et l'*Odontites catalaunica*. On a essayé d'appliquer à cette belle espèce, très répandue, un vocable oublié, *Eupharsia olotensis* de Pourret, se rapportant à on ne sait trop quoi. L'identification demeurant très problématique, nous conservons, comme très clair et très exact, le binome *catalaunica* pour cette espèce qu'aucun botaniste n'avait signalée. Nous avons noté sa présence dans les vallées du Ter et du Llobregat, et les vallées confluentes; entre Pruit et Sta. Maria de Corcó ou l'Esquirol; à Ripoll et dans les vallées sœurs du Ter vers Surroca d'un côté, et du Fresser vers Ribas de l'autre; et encore de Campdevánol à Gombreny, Castella d'en Huc par le massif qui sépare les bassins du Ter et du Llobregat, et le haut Bergadan par les flancs de Puigllançada au-dessus de Gavarrós. Ces dernières années, nous l'avons trouvé abondamment par les taillis à blocs granitiques des Escaldes et de Dorres dans la belle Cerdagne.

De plus, dans les gorges de Lló, nous avons découvert une forme nouvelle *O. Broussei*, voisine, mais distincte de l'*O. lanceolata*, que nous avons dédiée à l'auteur bien connu de «La Cerdagne française» M. Emmanuel Brousse, député du département des Pyrénées-Orientales et actuellement sous-secrétaire d'Etat au ministère des Finances.

Nous opinons que l'*O. catalaunica* est caractéristique du sol et du climat des montagnes de la Catalogne, depuis 900 m. environ jusque vers 1.700 m. La langue caractérise la race; les plantes, le climat et le sol.

D'autres espèces peuvent s'ajouter comme propres à plusieurs points de ces belles régions, débordant parfois leurs limites:

Seseli bienne
Teuerium catalaunicum
Dianthus Gautieri
Aster catalaunica

Mais on trouvera, peut-être, que nous avons bondi un peu loin du camion. Nous y remontons, bien que nous en soyons descendus au sortir du territoire de Pruit. Assez commodément transportés à une vitesse relative, nous interrogeons des yeux les bords de la route et nous notons la rare graminée *Stipa capillata*.

Après avoir énuméré les localités connues des espèces du genre *Stipa*, Costa, dans son *Suplemento*, termine par ces mots peu engageants: «No aparece la *S. capillata*». Nos recherches l'ont néanmoins constatée: 1.° en plusieurs points du territoire de Manlleu; 2.° à Cabanes, dans l'Ampourdan; 3.° entre Ivars et Bellver, dans la plaine d'Urgel.

Arrivés au vénéré sanctuaire de la Salut, on entend la sainte Messe célébrée par Mossen Solá, aumônier du Collège de Manlleu; on déjeune debout et on se met à chercher, car c'est le premier moyen d'arriver à la connaissance. On revoit:

Solidago Virginis Mariae
 sous les variétés *paniculata* et *densiflora*,

Nous devons cette belle plante au feu sacré et à l'obligeance del Hno. Gonzalo-José.

Stachys Delgadoi
Hieracium Violettianum
Salvia glutinosa
Moehringia muscosa
Ramondia pyrenaica
Euphrasia nemorosa
E. stricta
E. polyadena, etc..

Presque tout le massif est peuplé par une variété *microphylla* dans les arbres adultes, parfois aussi à rameaux pendants, var. *pendula*, du *Betula alba*.

Après dîner on pressa le pas, car nous voulions faire provision de deux belles formes du *Mentha arvensis* noté le matin dans le Pla de Palló. Nous y primes aussi l'*Equisetum palustre*, vu au voisinage de Collsacabra.

Pendant ces récoltes, aidé par deux aimables élèves du Collège de Manlleu: Ramón Canal, dont les parents avaient diné avec nous, et Fermin Senmartí, qui devait nous faire visiter Gallissans le lendemain, le Frère Gonzalo cherchait dans ces parages le *Thalictrum Costae*, observé précédemment, mais que l'inexorable faux avait rendu plus malaisé à retrouver. Il en découvrit pourtant une dense colonie un peu avariée, et nous pûmes ajouter cette rare espèce aux belles cueillettes de la journée.

Tandis que chacun s'évertuait à récolter et à investiguer, le patient Frère Basile étalait les plantes dans le carton d'herborisation et le faisait suivre recherchant aussi quelque nouveauté pour sa belle collection de plantes de Catalogne. Nous fûmes donc cinq à herboriser le long du jour. Aussi rentrâmes-nous bien satisfaits.

Il nous reste à remercier le C. F. Pedro, Directeur du Collège del Sagrado Corazón de Manlleu et tous ceux qui ont contribué à nous procurer ces deux belles journées.

Nous allons essayer de faire entrer dans cet article un récit abrégé de la seconde qui surpasse peut-être la précédente par l'intérêt et l'agrément.